

Centre de culture pour les Noirs

Une minorité historique au sein d'une société multiculturelle

LE Centre de culture pour les Noirs de Nouvelle-Ecosse a été inauguré en septembre 1983. Depuis ce temps, plus de 14.000 personnes ont vu les objets d'exposition et les étalages relatifs à la collectivité noire de la Nouvelle-Ecosse.

Jusqu'ici, le Centre a fait porter ses efforts surtout sur les expositions, mais bientôt il sera constitué de trois sections : une bibliothèque, un musée et des archives. Le personnel qui comprend un conservateur, un bibliothécaire, un comptable, un secrétaire et un directeur exécutif, est en train de mettre sur pied ces trois services.

"Ce que j'entrevois pour l'avenir de ce centre", a dit son président, M. Gus Wedderburn, et c'est qu'il deviendra avec le temps un **Smithsonian Institution** pour les Noirs de la Nouvelle-Ecosse.

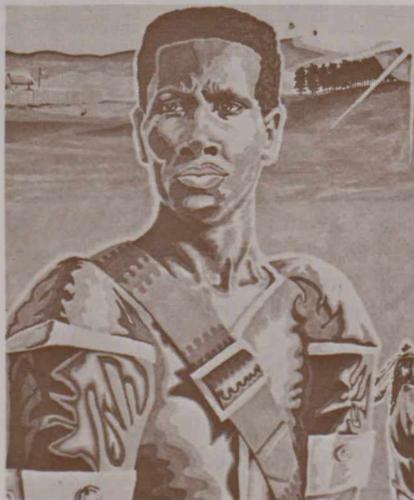
Cependant, il se hâte d'affirmer fortement que tous les programmes de ce centre seront susceptibles d'intéresser tous les habitants de la Nouvelle-Ecosse. "Ce sera un centre de ressources éducatives pour tous les Néo-écossais, sans égard pour leur race, leur religion ou leur couleur", a-t-il dit.

L'établissement de la communauté noire de la Nouvelle-Ecosse remonte au XVIII^e siècle, alors que cette province était devenue un refuge pour les victimes de l'esclavage qui s'étaient échappées. Le groupe le plus important des premiers Noirs était celui des loyalistes, arrivés après 1783. Un autre groupe important est venu entre 1812 et 1820 : c'étaient des réfugiés qui avaient fui l'esclavage des exploitations agricoles du sud des Etats-Unis.

La population noire actuelle de la Nouvelle-Ecosse se chiffre à environ

30.000. Tout en se souvenant de leur misérable passé, ils sont bien résolus à doner à leur vie présente et future un sens et une logique. Ils réalisent cet objectif en devenant plus conscients de leur histoire, ce qui rend possible le fonctionnement du Centre de culture pour les Noirs.

Le Centre a déjà tenu un bon nombre d'expositions sur les travaux des Noirs de Nouvelle-Ecosse, dont une, présentée par Edith Clayton, donnait une démonstration de travaux de vannerie, forme traditionnelle d'artisanat communautaire pratiquée en Nouvelle-Ecosse depuis 100 ans. Une autre, préparée par Lillian Owens, montrait des peintures, une troisième, organisée par Grace Suttel, présentait de la broderie, une quatrième préparée par Maxine Tynes, présentait des tapisseries, et enfin, une cinquième, de Marie Riely, montrait de la poterie.



Le Colonel Stephen Bluck fut l'un des chefs des pionniers noirs. Il fut parmi les anciens esclaves qui naviguèrent de New-York en Nouvelle-Ecosse en 1783. Il s'installa à Shelburne et travailla comme maître d'école.



Mathew de Costa fut probablement le premier Africain à venir au Canada. Il fut interprète des Français parmi les Indiens Mic Mac. Il participa à l'expédition de de Monts qui fonda Port Royal en 1605. Ancien esclave des Portugais, il a dû apprendre la langue Mic Mac lorsqu'il servait dans les bateaux de pêche portugais avant 1605.

Un banquet a été offert récemment en l'honneur de 24 loyalistes noirs encore vivants, qui ont combattu au cours des deux grandes guerres, et un opuscule a été publié pour commémorer leurs exploits.

C'est à M. W.T. Olivier que revient le mérite d'avoir édifié le Centre, dont la conception remonte à plus de dix ans. Cependant, il a fallu attendre 1979 pour voir les différentes associations de Noirs de la province s'unir pour présenter au gouvernement un projet de plans pour ce centre. Des fonds de 1,5 million de dollars ont été obtenus des gouvernements fédéral, provincial et municipaux, et des associations communautaires. ■